

## ÉDITION

G. Montagné raconte Lounaciel



DR

« Je suis venu au monde trop tôt. En fait, j'ai bien failli mourir. Tu crois que cela m'a freiné dans mon élan. Certainement pas ! Mon appétit de vivre était celui d'un ogre ».

Depuis cinq bonnes décennies, le chanteur Gilbert Montagné, également auteur-compositeur, démontre qu'un handicap n'empêche pas de mener une vie pleine de passion et de réussite. La preuve : à 70 ans il monte encore sur scène.

Avec *Lounaciel*, c'est une autre facette de son talent qui se révèle. Celle d'un conteur qui ne cache pas la relation privilégiée qu'il entretient avec ses petits-enfants. C'est un peu pour eux qu'il a écrit ce conte qui met en scène une petite fille de 10 ans qu'un accident de la route plonge dans une nuit éternelle. Et cela ne l'empêche pas non plus de vivre.

Il a confié son histoire en forme de conte de Noël à l'éditeur strasbourgeois Christian Riehl (éditions du Signe) qui la publie avec, en accompagnement, les illustrations pleines de fraîcheur de l'Alsacienne Dorothee Jost. Et cerise sur le gâteau, via la réalité augmentée, une chanson exclusive au texte signé Thierry Sforza et à la musique composée par Gilbert Montagné s'invite auprès du lecteur.

Un récit plein d'espoir, de tendresse et d'humanité mais qui n'est en rien « one shot ». En effet, le chanteur conteur annonce un prochain livre.

S.H.

*Lounaciel*, aux éditions du Signe, 48 pages, 12,80 €.

## INSOLITE

Emballages en tissu

Face à l'inflation du prix du papier et sa rareté, la librairie de Strasbourg Quai des Brumes a pris une initiative originale. Elle a choisi de le remplacer par des coupons de tissus afin de confectionner des emballages cadeaux. Appelée *furoshiki*, cette technique traditionnelle est bien connue au Japon. Elle permet de réduire considérablement les déchets.

L'équipe des libraires a mis en place un système de récupération de coupons de tissu qui doivent mesurer au moins 50 x 50 cm, sinon c'est trop petit. Si vous souhaitez faire emballer vos achats lors du passage en caisse, vous ne pourrez pas choisir le tissu, ce sera en fonction du stock... D'où l'importance d'enrichir ce dernier par des contributions.

Librairie Quai des Brumes, à Strasbourg. quaidbrumes.com

## PHOTOGRAPHIE

# Les rescapés du Bataclan offrent leurs tatouages à Olivier Roller

Avec *Bataclan mémoires*, le photographe strasbourgeois Olivier Roller publie un ouvrage à la charge émotionnelle puissante, qui montre les tatouages, les visages et partage les témoignages de 22 rescapés de l'attentat du 13 novembre 2015 à Paris. Un mémorial vivant.

Des squelettes, des roses, une poupée russe, une porte, un serpent, « *Kiss the devil* » ou des chiffres romains s'encrent sur leur peau. Le tatouage comme un palimpseste, un talisman. Les photographies de ces ornements qu'arborent 22 rescapés de l'attentat du Bataclan, à Paris, prises par Olivier Roller, emmènent au plus profond de l'horreur, de la mémoire, de la catharsis.

## « Besoin de l'avoir dans sa chair »

Homme d'images, « photographe-portraitiste-spécialiste-des-visages » d'écrivains et de personnalités, le Strasbourgeois s'évertue à faire corps avec le modèle, autant fasciné par ce qu'on voit que ce qu'on ne voit pas. Habitant non loin de la salle de concert parisienne, le 13 novembre 2015, il est à Strasbourg chez sa mère. Mais très vite, il s'inquiète pour ses enfants restés dans la capitale. « On se souvient tous où on était ce soir-là », constate Olivier Roller. « Durant longtemps, j'ai cherché laquelle serait la forme qui pouvait le mieux témoigner de cet événement et le sujet a fini par venir à moi. »



Christophe, Stéphanie et Jean-Claude, des rescapés qui ont raconté leur 13 novembre 2015 au Bataclan de Paris et accepté d'exposer leurs tatouages. Photos Olivier ROLLER

C'est en photographiant Christophe Naudin pour une revue qu'il découvre son tatouage. Comme d'autres survivants du Bataclan, l'enseignant et écrivain avait pris la décision de se faire tatouer. Une idée chemine alors. Olivier Roller envisage de les rencontrer et de leur offrir un cadre unique où ces survivants pourraient déposer le récit de cette soirée horrifique. Les images de visages, de peaux tatouées dialoguent avec d'autres, celles surgies des paroles d'une puissance qui suscite autant les larmes que les rires, des émotions mêlées si intenses – ainsi est né l'ouvrage *Bataclan mémoires*.

Durant un an, entre séances photo dans le studio plongé dans le noir, avec un seul espace éclairé par un néon, et enregistrements des témoignages, Jean-Claude, Helen, Stéphanie, Marilyn, Alix, Nicolas,



Sylvie, Natasha, Frank, Stéphanie, Camille, Alix N., Coralie, Gabin, Marie-Pierre, Clotilde, Julien, Benoît et Florence – membres de l'association Life for Paris – se dénudent physiquement et psychologiquement.

## Se dénuder physiquement et psychologiquement

« Raconter au présent. C'est super difficile pour les gens de parler d'événements traumatiques, sans, d'une certaine manière, les revivre et y être », reconnaît Alix, 28 ans lors des faits. Pour Helen, 49 ans, « ce sont toutes les choses comme ça, psychologiques, très profondes, qui resurgissent. Mais comment cela peut-il être réel ? Comment faire pour rigoler ? C'est vraiment un travail ! Il y a plein de détails que je ne donne pas, parce que c'est tellement horrible, ce que j'ai vu ». Elle pleure « l'amour de

te soirée. Cicatrices physiques et traumatismes psychiques, tous portent leurs blessures à vie. L'alcool, la drogue, les excès ont emporté de nombreux survivants du Bataclan dans une spirale autodestructrice. Comment revenir du royaume des morts ?

« À la sortie de ce projet, j'ai du mal à expliquer comment, mais je me sens meilleur humainement », observe Olivier Roller. « Comme s'il y avait quelque chose de l'ordre de la protection, d'une conscience qui m'enveloppe. Il y a eu des rencontres vraiment profondes et qui, je l'espère, peuvent se ressentir à travers le livre. » Assurément, tant cet élan d'humanité imprègne chacune des presque 500 pages de *Bataclan mémoires*.

Veneranda PALADINO

*Bataclan mémoires*, d'Olivier Roller, éd. La Manufacture de Livres, 488 pages, 55 €.



Natasha, la force du courage.

## MUSIQUE

## « Ah ! Les Femmes ! » avec Sturm Production

Proposée par Sturm Production, *Ah ! Les Femmes !*, la saison musicale au féminin, se déroule dans divers lieux strasbourgeois. C'est paradoxalement, le pianiste Nikita Mndoyants qui l'ouvre, ce 15 décembre, avec un programme classique.

C'est un homme, le pianiste Nikita Mndoyants, qui ouvre la nouvelle saison musicale autour du matrimoine européen, *Ah ! Les femmes !*, proposée par Sturm Production.

Reste que ce Russe réfugié à Wissembourg depuis mars, après avoir pris position contre la guerre en Ukraine, revisite le répertoire de quatre compositrices incontournables. De France, de Pologne et de Russie, ce sont des figures majeures et innovatrices des XVII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. D'Élisabeth Jacquet de La Guerre et l'école française de clavecin aux étonnantes fulgurances de Grazyna Bacewicz, en passant par la radicalité épurée, presque têtue, de la Russe Galina Oustvol'skaïa ou encore l'impressionnisme de Lili Boulanger, le



Nikita Mndoyants au service de quatre compositrices marquantes des XVII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. DR

programme s'annonce riche, porteur d'émotions intenses.

La saison se poursuit le 17 décembre avec un concert de Malva qui chante le poète Pablo Neruda. Précédé par un quiz matrimoine à 15 h 30, et une table ronde sur la Prévention et lutte contre les violences sexistes et sexuelles : freins et avancée à 16 h, au marché de Noël off, place Grimmeissen.

Lauréate 2022 du tremplin régional Nancy Jazz Up !, Melissa Weikart, pianiste, autrice et compositrice franco-américaine, Strasbourgeoise d'adoption, dialogue avec son piano entre mélodies et dissonances assumées le 21 janvier à La Villa, à Illkirch.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la compagnie de

performance sonore et de création AxisModula invite le public à une soirée autour du corps, le 8 mars à 19 h, à la Maison des Associations.

Les chanteuses et musiciennes Kahina Afzim, Zynep Kaya et Merve Salgar se lancent dans un nouveau projet vocal autour des mélodies de la Méditerranée, à découvrir le 10 mars à 20 h 30 à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Un concert précédé à 18 h par la conférence autour des femmes musiciennes de Méditerranée, par la sociologue Reguina Hatzipetrou-Andronikou. Single Room de Rafaëlle Rinaudo et Émilie Lesbros et Claudie Simon complètent cette programmation, émaillée par d'autres conférences qui interrogent la place des femmes dans la sphère musicale.

VeP.

Nikita Mndoyants en concert ce jeudi 15 décembre à 20 h 30, en l'église Sainte-Aurèle, de Strasbourg. Tarifs de 8 à 15 €.

Tout le programme sur [www.sturmprod.com](http://www.sturmprod.com)

## BD

## Récits d'exilés



DR

*Seuls en exil*, co-illustré par la Strasbourgeoise Yrgane Ramon, dresse le parcours de trois jeunes migrants. Contraints de quitter l'Iran, l'Érythrée ou l'Afghanistan, ils débarquent en Europe, où la souffrance perdure.

Cet ouvrage met le focus sur la Suisse mais cela pourrait être parfaitement transposé à la France où les difficultés d'intégration sont légion et ces jeunes exilés souvent livrés à eux-mêmes. La faute aux tracas administratifs mais aussi aux préjugés qui renforcent les traumas.

Yrgane Ramon retrace le parcours de Sebemalet avec qui elle a longuement échangé par WhatsApp. Son coup de crayon, forgé par une solide expérience dans le film d'animation et habituellement taillé dans un style franco-belge plus humoristique, n'a qu'un but : « Réhumaniser ces jeunes et faire changer le regard qu'on porte sur eux ». De l'art de remettre un peu de couleur dans des vies encore trop sombres.

D.G.

*Seuls en exil*, chez Helvetiq, 19,90 euros.